



## Bilan et perspectives de recherche et développement sur les habitats

B. AUGÉARD & Y. REYJOL



## Points forts

- Plus-value de la notion d'habitat pour travailler en transversal terre-mer-eau douce et structurer les politiques publiques
- Déplacer le prisme « espèces » ; replacer les espèces dans leur milieu ; travailler en synergie espèces-habitats
- Outiller les PP pour préserver et gérer des espaces-clés (typologies, référentiels)
- Décrire la complexité du vivant (phytoécologie, écologie des communautés) et sa répartition spatiale (outils cartographiques)



## Difficultés/Limites

- Définition d'habitat différente suivant le milieu d'étude (terre-mer-eaux douces)
- Description « fixiste » des habitats et des typologies dans le temps ;
- Typologies existantes améliorées régulièrement
- Pas de prise en compte des pressions, manque d'indicateurs
- Rôle important des experts, nécessité de pérenniser les savoirs
- Biais inter-opérateurs



## **Pistes R&D : passage de l'approche « habitats » à une approche « écosystèmes »**

- Evolution temporelle naturelle des habitats
- Quantifier les impacts anthropiques (pas de prise en compte directe des pressions)
- Approche plus fonctionnelle à l'intérieur d'un habitat et entre les habitats (jusqu'aux services ?)
- Mieux comprendre les relations espèces-habitats
- Mieux prendre en compte les effets du changement climatique sur les habitats et le lien avec les espèces (migration vs. adaptation)



## Pistes R&D : liens avec les politiques publiques»

- Outiller la surveillance terrestre :
  - Cadrage méthodologique, intercalibration, incertitudes...
  - Rôle du suivi des habitats vs. rôle du suivi des espèces (hors intérêt communautaire)
- Outiller la reconquête de la biodiversité en mettant en cohérence les politiques publiques :
  - Quel niveau de naturalité/de pression visée,
  - A quelle échelle travailler pour quel objectif ; rôle des connectivités
  - Quels descripteurs des liens pressions/impacts



## Comment ?

- En faisant mieux connaître les données « Habitats » aux scientifiques
- En complétant le cas échéants avec d'autres données (traits, pressions)
- En faisant mieux travailler ensemble chercheurs et gestionnaires d'espaces naturels !